

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc  
(16,9-15)

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Moi, je vous le dis :

**Faites-vous des amis**

**avec l'argent malhonnête,**

afin que, le jour où il ne sera plus là,  
ces amis vous accueillent dans les  
demeures éternelles.

Celui qui est **digne de confiance**  
dans la moindre chose  
est **digne de confiance** aussi  
dans une grande.

Celui qui est malhonnête  
dans la moindre chose  
est malhonnête aussi  
dans une grande.

Si vous n'avez pas été **dignes de**  
**confiance** pour **l'argent malhonnête,**  
qui vous confiera le bien véritable ?

Et si, pour **ce qui est à autrui,** vous  
n'avez pas été **dignes de confiance,**  
**ce qui vous revient,** qui vous le donnera ?

Aucun domestique  
ne peut servir deux maîtres :  
ou bien il haïra l'un et aimera l'autre,  
ou bien il s'attachera à l'un  
et méprisera l'autre.

**Vous ne pouvez pas servir à la fois**  
**Dieu et l'argent. »**

Quand ils entendaient tout cela,  
les pharisiens,  
**eux qui aimaient l'argent,**  
tournaient Jésus en dérision.

Il leur dit alors :  
« Vous, vous êtes de ceux qui se font  
passer pour justes **aux yeux des gens,**  
mais Dieu connaît vos cœurs ;  
en effet,  
ce qui est prestigieux **pour les gens**  
est une chose abominable  
**aux yeux de Dieu. »**

Samedi 7 novembre 2020

Deux thématiques : *l'argent*, qui revient quatre fois, dont deux fois *l'argent malhonnête* ; et l'expression *digne de confiance* qui revient quatre fois !

Jésus nous interroge : *sommes-nous dignes de confiance* ? Et pour cela, il interroge notre manière d'utiliser *l'argent malhonnête*. Pourquoi *malhonnête* ? La TOB traduit *l'Argent trompeur*, qui désigne Mamôn, le dieu-argent.

Tout un jeu d'oppositions parallèles apparaît : *moindre* ou *grande* ; *digne-de-confiance* ou *malhonnête*, *argent malhonnête* ou *bien véritable* ; *ce qui est à autrui* ou *ce qui vous revient* ; *haïr* ou *aimer* ; *s'attacher* ou *mépriser* ; *aux yeux des gens* ou *aux yeux de Dieu*.

Deux consignes sont données aux disciples : *Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête* et *vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent*, il faut choisir.

Il y a évidemment un lien entre les deux : *l'argent, allons-nous le servir* (comme si c'était Dieu), en être l'esclave, *ou allons-nous nous en servir pour se faire des amis* ?

*Le bien véritable*, ce sont *les amis*, ce sont les relations, ce sont les liens qui nous relient, c'est la communion entre nous et avec Dieu.

Qu'est-ce que je fais de mon *argent*, même si j'en ai peu ? Je me souviens, j'étais jeune prêtre avec des ados en JOC et la campagne d'année portait sur l'argent. Ils avaient fait une banderole avec leur découverte : *notre richesse, c'est notre amitié*. J'y ai repensé une autre fois, place de la Nation, dans une manif, où j'ai vu une autre banderole : *l'économie, c'est le partage !* Vive l'économie sociale et solidaire !

Nous avons tous à réfléchir sur ce que nous faisons de notre argent à la lumière de la destination universelle de tous les biens : *ce qui est à autrui*. Mon argent ne m'appartient pas ! Il y a une dimension relations courtes : comment je partage avec mes amis, mes proches, ma famille ? Et il y a une dimension relations longues : quelle part de mon argent au service de la fraternité universelle : cotisations, dons, parrainages, investissement, denier de l'Eglise, impôts.